

Signalons enfin, toujours dans l'article du *Correspondant*, une dernière méprise non moins regrettable. L'auteur citait saint Thomas comme partisan de l'opinion qui voudrait que le Christ eût été laid, pour ce motif que la laideur accusait chez lui le mépris de la beauté et de la vanité. Il y a bien, en effet, quelque chose de semblable dans saint Thomas, notamment au commentaire du psaume XLIV ; mais c'est une objection que le saint Docteur se pose et à laquelle il répond immédiatement après.

L'on conviendra que de telles objections n'étaient guère de nature à ébranler la thèse de M. Paul Vignon. Il voulut bien répondre à quelques-unes dans le numéro suivant du *Correspondant* (25 mai 1902). Elles étaient d'avance résolues dans son livre. Il est probable qu'on y trouverait résolue aussi cette autre objection, vraiment exquise, due à la plume d'un journaliste bien connu et qui a voulu protester au nom de l'art contre les conclusions de M. Vignon. Dans la préface de son album, les *Visages divins*, M. Jean de Bonnefon écrit : "Si l'image de Dieu sur cette étoffe est le produit d'émanations ammoniacales, je cesse ma prière et je cherche la supercherie. Il n'y a et il ne doit y avoir jamais aucun document précis et contemporain sur le Fils de Dieu fait homme, parce que Dieu a voulu n'en pas laisser. Il a voulu que sa religion d'art et que les artistes de tous les temps eussent l'inspiration pour guide. *Dieu est l'Infini même, quand il est homme, et l'Infini n'a pas de contours précis !*" On éprouve quelque surprise de rencontrer les dernières observations historiques de M. Ulysse Chevalier publiées dans la même Revue et le même numéro où était recommandé l'Album de M. de Bonnefon. Ces observations, du reste, où l'auteur ne fait guère que résumer ses précédents travaux, ne touchent pas à la thèse de M. Paul Vignon. Elles redisent ce qu'on a dit, à travers les siècles et depuis 1353, que les images du Saint-Suaire étaient des peintures, que beaucoup de gens l'ont cru, qu'on a essayé de le prouver historiquement. Elles ne prouvent pas qu'en effet ces images soient des peintures. D'autant, et c'était là le point essentiel, que M. Paul Vignon se fait fort d'avoir démontré scientifiquement qu'il est impossible que ces images soient l'œuvre d'un peintre. Il est vrai que M. Ulysse Chevalier veut garder un dernier espoir. Il écrit : "Une vérité